

L'œuvre



Le cheval, Grotte de Lascaux, Art rupestre, 17 000 ans avant JC

L'art de la Préhistoire revêt une importance capitale pour l'Histoire de l'Humanité : c'est en effet le témoignage essentiel et principal des premiers gestes de l'homme sur terre. En quantité et qualité, ces restes sont plus pertinents que les outils et armes retrouvés.

Quelques repères : Grotte de Cosquer (-27000), grotte Chauvet (-20000), grotte de Lascaux (-17000). L'art préhistorique est célèbre pour ces peintures : Lascaux, grotte des 3 Frères, Pech-merle, Rouffignac, Combarelles, et en Espagne Altamira.

On n'oubliera pas que l'art rupestre (sur roche) et l'art pariétal (sur paroi) sont plus riches en gravures et bas-reliefs qu'en peintures. Tous ces témoignages de l'Art de la Préhistoire se trouvent au fond des grottes, alors que les hommes vivaient dans des abris sous la roche, jamais dans la grotte.

Pour autant, on ne sait toujours pas à quoi correspondait cet Art. Quatre théories s'opposent :

- L'Art pour l'Art : l'homme aurait donc eu très tôt, dès le début, des préoccupations artistiques. Peut-être pouvons-nous dire alors, comme certains philosophes, que l'homme est homo sapiens quand l'art apparaît.
- L'Art de la narration initiatique : ces peintures seraient des récits initiatiques comme on en trouve dans toutes les civilisations primitives; le but étant d'assurer la survie du clan dans sa spécificité.
- L'Art comme rituel de la magie de la chasse : il est certain que toutes ces représentations sont très souvent celles d'animaux, la chasse étant l'activité principale, car vitale, permettant de faire

vivre le groupe. La représentation comme possession et domination de l'homme sur la bête.

- l'Art comme témoignage de préoccupations religieuses : les hommes désespérés devant le monde se réfèrent à une puissance divine représentée par les animaux et par des signes symboliques.

Le relief de la paroi a souvent suggéré la forme à peindre ou les motifs de décoration. Les peintures sont plus souvent des bas-reliefs peints que de véritables fresques.

Les pigments colorés viennent de la nature :

- rouge : oxyde de fer
- jaune : ocre
- brun : ocre chauffée
- blanc : craie
- noir : manganèse

Ces pigments sont mélangés à de l'eau ou à de la graisse animale dans des godets creusés dans la pierre (cupule) ou sur des galets plats.

Pour appliquer ces couleurs, plusieurs techniques: le bâton, le tampon de poil, un morceau de fourrure, ou encore le soufflage des pigments à sec.

Pour s'éclairer, les artistes utilisaient des lampes : pierres creusées dans lesquelles de fins végétaux (genévrier souvent) se consumaient dans de la graisse animale. Cela éclairait comme une bougie. On pense aussi à des torches (on a trouvé du charbon de bois à Lascaux daté au carbone 14 à -17000).

Le cheval

Ce qui frappe dans cette peinture, c'est l'extrême précision et la grande minutie apportée à cet ouvrage. Le contour de l'animal a été réalisé au pinceau. La division en deux couleurs de la robe est absolument remarquable.

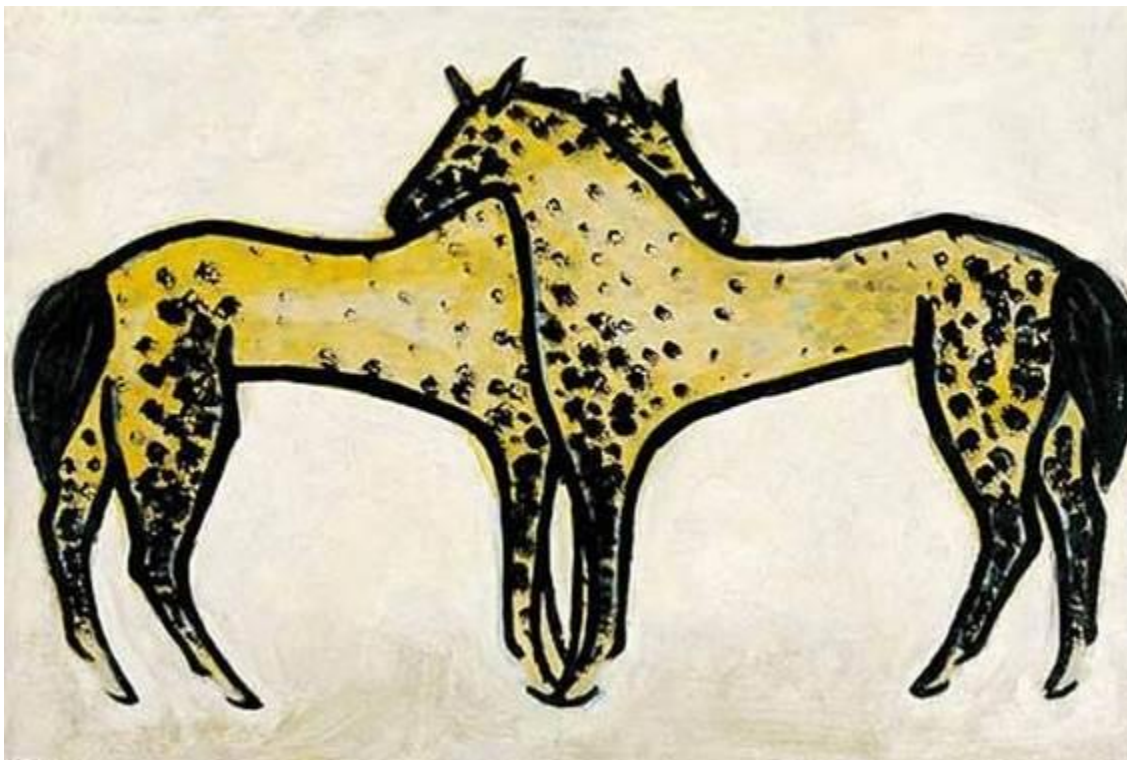
La régularité des lignes de structure de ce deuxième Cheval chinois, l'extrême précision dans la découpe de la bipartition lombaire de la robe, la concision des contours anatomiques rapportés et leur individualisation, sont autant d'éléments contribuant à l'excellence de l'œuvre.

La technique de peinture utilisée pour le façonnage de cette figure jaune et noire bénéficie du grain relativement fin du support.

L'ensemble des lignes de contour ont été tracées au pinceau ; les autres éléments picturaux, crinière et robe, furent obtenus par projection de matière colorante.

Les membres du second plan sont bien détachés du corps, traitement appliqué sur la plupart des figures animales dans le but de suggérer la troisième dimension.

Le fond schématique ne compte pas moins de cinq figures réparties à la périphérie de cette représentation de cheval, dont un signe quadrangulaire rouge et deux autres, ramifiés, de couleur jaune.



Chevaux – Sanyu - 1950 – huile sur isorel

Sanyu (1901 – 1966) est un peintre chinois connu pour avoir porté la tradition picturale de son pays au seuil de la modernité. Arrivé à vingt ans dans le Paris de l'après-guerre, Sanyu fait partie des premiers jeunes artistes chinois à bénéficier d'un programme d'études en France. Plutôt que de s'inscrire à l'Ecole Nationale des Beaux-arts, il préfère l'environnement moins traditionnel de l'Académie de la Grande Chaumière. Sa préoccupation majeure est l'étude du nu et il va réaliser un grand nombre d'esquisses, cernant avec talent et rapidité ses modèles.

C'est à partir de 1929 que Sanyu commence réellement à peindre des nus sur toile. La période 30-40 fut la plus féconde : affranchi de tout souci matériel, Sanyu peint avec un nouvel enthousiasme. Ses œuvres sont à la fois figuratives, paisibles et harmonieuses. À la fin des années quarante, ses créations se teignent d'un modernisme inattendu : ses nus deviennent à la fois graphiques et plus monumentaux. Ses lignes gagnent en puissance. À la fin de sa vie, il exécute de grandes compositions représentant de vastes paysages, étranges et sauvages.

Chevaux

L'entrecroisement de ces deux chevaux forme une espèce de signe graphique, sorte d'idéogramme ou de M géant. Le traitement du pelage des chevaux jumeaux n'est pas sans rappeler les peintures préhistoriques comme le Cheval "chinois" (les gros points sur la croupe des chevaux). La palette très réduite (deux couleurs), les formes simplifiées, le cerne noir, le traitement de profil, le fond neutre sont autant d'éléments propres à l'art rupestre.

Dans sa simplicité, ce tableau ouvre le regard sur un ailleurs graphique abstrait, le graffiti.

Pratiques plastiques

Dessiner

Dessiner à la peinture et au fusain, des animaux en essayant de ne tracer que l'essentiel de la forme de l'animal. Recommencer plusieurs fois. Découper les esquisses et les assembler sur un grand format. Ne s'autoriser à chaque fois que trois couleurs.

Le très grand animal

Une fois dans l'année, permettre à chaque enfant de représenter son animal favori en très, très grand. A la peinture, avec un luxe de détails et d'effets de matière. Le fond sera neutre, l'important étant que la représentation soit la plus grande possible pour que le regard de l'enfant plonge entièrement dans sa peinture.

Le support

Dessiner puis peindre des animaux contemporains sur des cailloux, des tuiles, des ardoises avec la palette de la Préhistoire.

Les animaux

Reproduire des animaux typiques de la Préhistoire (mammouths, ours, félins, chevaux...) avec l'idée d'enchevêtrement, de superposition et de déformation. Les cerner de noir puis les peindre avec des couleurs modernes vives (Pas de noir, brun, peu de rouge)

Les objectifs

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Les productions plastiques et visuelles

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet : l'art rupestre, le bestiaire.
- Réaliser des compositions plastiques en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés : la peinture, le dessin.
- Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : la peinture, le dessin.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : l'art rupestre, le bestiaire.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : le graffiti, l'art rupestre, le bestiaire.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : la peinture, le dessin.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art de référence et ses variations